



Les chiffres du tableau 4 font voir aussi clairement que possible les tendances de l'industrie manufacturière du Canada au cours de la période la plus récente de son évolution. En analysant les statistiques de la production et des matières premières employées, il faut se rappeler que, par suite de l'inflation des valeurs à compter de 1914 et durant la période d'après-guerre et de la baisse des prix qui a marqué les dépressions de 1921 et 1930, les chiffres de ces années ne sont pas strictement comparables. Il existe cependant un chiffre très important, qui indique clairement la tendance: celui de la consommation d'énergie. La consommation totale d'énergie électrique passe de 1,658,475 h.p. en 1917 à 7,381,427 en 1947, augmentation d'environ 345 p. 100 en 30 ans. Au cours de la même période, la consommation d'électricité par salarié trace une courbe irrégulière: de 3 h.p. en 1917, elle monte à 11 en 1933, puis baisse à 9.5 en 1939; par suite de la forte augmentation du nombre de salariés engagés dans la production de guerre et de l'emploi plus méthodique de l'outillage disponible, elle tombe à 6 en 1944; avec l'augmentation de la machinerie à force motrice et la diminution de l'emploi après la guerre, elle remonte à 8 en 1947. Le trait caractéristique est l'augmentation tant du chiffre absolu de l'énergie employée que de la moyenne par salarié durant les années de dépression comparativement à 1929, bien que le grand nombre de personnes trouvant un nouvel emploi depuis 1933 réduise la moyenne des années 1934 à 1937 et celle de 1940 à 1945. D'autres comparaisons intéressantes portent sur la tendance de la valeur ajoutée par la transformation, par employé, et la moyenne des salaires depuis 1929.